

Editorial

Vers un grand destin pour l'Afrique...

Pendant près de trois semaines, du 4 au 25 octobre 2009, s'est tenue à Rome la 11^{ème} Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des évêques, sur un thème qui peut être qualifié sans hésitation de thème capital et vital pour le continent africain, à savoir : « L'Église en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix. *Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde* (Mt 5,13-16) ». Ce synode, en effet, a convié l'Église universelle à vivre à l'heure de l'Afrique, tout en démontrant *le courage et la détermination des évêques africains*, comme l'a si bien souligné le cardinal André Vingt-Trois qui y a pris part. Les pères synodaux reconnaissent y avoir reçu non seulement le témoignage de la foi et de la vitalité de l'Église en Afrique, mais aussi un appel à la conversion de tous les chrétiens bien au delà de l'Afrique. En acceptant que le synode se déroule à Rome, au centre symbolique de l'Église universelle, les évêques d'Afrique accordaient ainsi une grande importance à ce qu'il ne soit pas considéré comme une simple question régionale ou locale, ce qui aurait pu être le cas s'il s'était déroulé en Afrique. Ils auraient craint que soit donnée l'impression

d'un travail fait entre Africains, alors que les perspectives évoquées concernent l'Église universelle.

Le premier objectif est donc de nourrir cette conviction que les hommes et les femmes de l'Afrique sont réellement capables aujourd'hui de surmonter les handicaps de leur situation pourvu que la gouvernance de leurs Etats soit raisonnable et transparente.

Le temps des défis à relever

Cette Assemblée spéciale du Synode des évêques pour l'Afrique, que le pape Jean Paul II avait souhaitée de tous ses vœux, a été convoquée par son successeur sur le siège de Rome, le pape Benoît XVI. Le thème choisi a mis au cœur de la réflexion un des aspects de la mission des Eglises d'Afrique dont l'actualité théologique et pastorale au regard de la crise actuelle du continent noir était à accueillir comme un signe des temps. L'abbé Léonard Santedi a salué cette assemblée à la fois comme un *kairos* et un *kainos*, c'est-à-dire un temps favorable et un temps de nouveauté pour bâtir

un grand destin pour l'Afrique nouvelle ; une Afrique de l'espérance en fait. (1) L'audace de la réflexion abordée a permis de relever les défis auxquels le continent noir doit faire face. Aussi, sans complaisance, dans une double fidélité – aux valeurs évangéliques et traditionnelles – les pères synodaux ont nommé les maux dont souffre l'Afrique : *famine, croissance démographique incontrôlée, pressions des bailleurs de fonds, chômage, migrations, VIH/Sida, conflits armés et guerres civiles, survivance ouverte des rébellions, croissance de la violence interethnique, camps des réfugiés, résurgence des coups d'Etat, corruption, impunité, maffias, tribalisme...*

Vers le Royaume à venir

Cette énumération amère, ont noté les pères synodaux, n'est pas à percevoir uniquement comme le catalogue des espoirs perdus, mais une évocation des nombreux chantiers du Royaume à venir. Comment ne pas croire que ces chantiers – comme a eu l'intuition de le souligner l'abbé Ignace Ndongala – engagent la responsabilité des Eglises et de leurs évêques afin que l'Afrique ne se laisse pas aller au désespoir ? (2) Voilà pourquoi les pères synodaux ont aussi interpellé les Africaines et Africains, les hommes politiques et l'élite, mais aussi tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, à devenir la colonne vertébrale de l'Église et de la société afin d'assumer – chacun, en ce qui le concerne – son rôle de bâtisseur d'une société nouvelle.

Ce numéro se veut un retour et un écho de ce synode. A travers les articles qui suivent, il sera dit ce que cette relecture de la situation du continent impulse de manière concrète dans le vécu de nombre d'Africains vivant ici ou là-bas. Comment ce synode rejoint-il les préoccupations des uns et des autres ? Comment l'Eglise permet-elle de dire au monde que l'Afrique a quelque chose à nous apprendre... Voilà autant de questions qui – osé-je croire – donneront des éléments pour comprendre l'Afrique, ce continent pris pour un appendice du monde.

C'est donc avec un regard nourri d'espérance que l'Afrique se tourne vers l'avenir... et le monde entier avec elle ! □

Gabriel Katwadioko

1/ Léonard Santedi Kinkupu, un « Kairos » et un « Kainos ». *La Deuxième Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des évêques, dans Spiritus, n° 196, Septembre 2009, p. 280.*

2/ Ignace Ndongala, cité par René Luneau in *AFRIQUE et PAROLE, Lettre n° 85 (juin 2009) : Propos d'Avant – Synode.*